



PREMIER MINISTRE



LE PRÉSIDENT  
LE RAPPORTEUR GÉNÉRAL

Paris, le mercredi 7 janvier 2015

**Objet : réactions aux propos de Michel Houellebecq sur la laïcité.**

Sans juger d'une œuvre littéraire, nous réagissons uniquement aux propos que M. Houellebecq a tenus à propos de la laïcité et des religions.

À l'occasion d'une interview parue dans l'hebdomadaire *L'Obs*, Michel Houellebecq déclare : « *Aujourd'hui l'athéisme est mort, la laïcité est morte, la République est morte* ». L'écrivain parle donc au présent de sa perception de la réalité. Il n'est ici ni dans la fiction ni dans l'anticipation.

S'il n'est pas question de nier (encore qu'il faudrait l'évaluer), en temps de crise, un retour à certains conservatismes, notamment religieux, en conclure qu'à la fois la République, la laïcité et l'athéisme seraient morts nous semble être le signe d'un aveuglement inquiétant.

La France n'a sans doute jamais connu autant d'athées et d'agnostiques. Selon une étude *Gallup* intitulée « *The Global Religiosity and Atheism Index* » menée par 53 instituts de sondages, le pourcentage d'athées en France aurait plus que doublé entre 2005 et 2012, passant de 14 à 29%.

La France n'est ni une monarchie, ni une théocratie, ni un gouvernement militaire. Notre république est vivante, mais elle est vulnérable et les responsables politiques ou religieux qui s'acharnent à diviser les citoyens ou à en stigmatiser certains l'affaiblissent très certainement.

Quant à la laïcité, nous aurions tort de la considérer comme une citadelle assiégée, même si la période actuelle est propice au repli sur soi, à l'individualisme et au rejet de l'autre. N'en déplaise à tous ceux qui souhaiteraient des réponses simples à des sujets complexes, l'enjeu majeur est d'abord celui de la pédagogie, du rappel strict et ferme des règles (découlant du principe de laïcité) qui permettent le vivre ensemble, et du dialogue permanent.

M. Houellebecq déclare également : « *Les musulmans sont, sur le plan 'sociétal' (...) plus proches de la droite, voire de l'extrême-droite. Qui, en même temps, les rejette avec violence (...) Ils ne peuvent pas voter pour des socialistes qui mettent en place le mariage homosexuel. Ils ne vont quand même pas voter non plus pour des gens de droite qui veulent les virer.* »

Une telle analyse ne relève pas de l'œuvre littéraire. Elle est évidemment caricaturale et totalement démesurée même si elle émane d'une figure littéraire majeure. Cette affirmation équivaldrait à considérer tous les catholiques (pratiquants les plus nombreux), sans distinction, comme forcément opposés à tout progrès social et adhérant aux thèses de l'extrême-droite.

Michel Houellebecq est libre de faire de l'anticipation paranoïaque : il y a toujours des raisons de craindre l'avenir et cette peur a été à l'origine d'œuvres majeures qui ont parfois influencé le regard politique. Cependant, nous tenions à le rassurer sur ces quelques points. La République et la laïcité ont besoin d'être défendues et promues parce qu'elles ne sont pas mortes. Quant à l'athéisme, une opinion parmi d'autres, il se porte bien.

**Jean-Louis Bianco**  
Président

**Nicolas Cadène**  
Rapporteur général